*FEULLETON du CANADA*

# UNE Histoire Vraie!

DEUXIÈME PARTIE

(*Suite*)

—Tenez, madame, regardez...

A ce moment, on frappa du dehors à la porte du cabinet ; l'attention du magistrat fut détournée. Sans cet incident subit, il eût remarqué le tremblement convulsif qui s'emparait de Mme Salbert, la pâleur mortelle qui couvrait son visage. Elle reconnaissait une bague, donnée par elle-même à son frère, sept années auparavant, lorsqu'il revenait d'Amérique ! Impossible de s'y méprendre. Dans sa partie foncée, l'œil-de-chat avait un défaut apparent, une fêlure très fine en forme de zigzag. Alice reprit vite possesion d'elle-même, malgré l'épouvante de son esprit.

—J'ignore, monsieur, dit-elle d'une voix tremblante, si ce malheureux a laissé quelque argent. Permettez-moi de vous remettre ce rouleau de cinquante louis. Je ne peux oublier que François Chevrin m'a sauvé la vie et qu'il a été à mon service. S'il était pauvre, ces milles francs paieront les frais de son enterrement ; si.....

Le commissaire de police s'inclina galamment.

—Je suis fort touché de votre générosité, Madame. Mais heureusement, elle est inutile. Le pauvre garçon possédait quelque fortune, et j'espère que ses héritiers ne manqueront pas de respect à sa mémoire.

Mme Duseigneur se leva et put se tenir debout par un effort énergique ses jambes fléchissaient.

—Gardez ces pièces d'or, monsieur. Je vous prie de les accepter pour vos pauvres, en souvenir d'un homme à qui je dois beaucoup.

Quand elle fut remonter dans sa voiture, Alice crut qu'elle allait se trouver mal. Roland était l'assassin de François Chevrin ! Comment douter ? François accusait Roland, et quelques jours après il tombait égorgé, la nuit, sous le couteau d'un inconnu. A la place même où le crime avait été commis, on ramassait un bijou qui ne pouvait appartenir qu'au meurtrier, une bague arrachée à son doigt, dans une convulsion suprême de la victime !

Quelle preuve plus convaincante, quelle évidence plus complète ? Arrivée avenue Friedland, la jeune femme s'enferma chez elle et défendit sa porte. Et quand elle fut seule, elle tomba dans un fauteuil, écrasée, anéantie. C'est qu'une lueur sinistre traversait le cerveau de la malheureuse. Pourquoi François était-il mort ? Parce qu'il accusait Roland. De quoi l'accusait-il ? D'avoir tué Mrs Readish. Mais si Roland se débarrassait d'un témoin gênant, c'est que ce témoin ne mentait pas. M. Montfranchet portait toujours cette bague, donnée autrefois par sa sœur, quand ils étaient encore pauvres tous les deux .... Ah ! la malheureuse Alice !..... Un criminel, ce frère adoré, qu'elle aimait, qu'elle admirait, comme la plus noble, la plus droite la plus loyale des créatures ! Un criminel cet être né bon et droit, si courageux dans l'adversité, si vaillant contre le malheur ! Comment ? Par quelle série de tentations ? Elle cherchait à comprendre et ne comprenait pas. Il y avait là pour elle un mystère effrayant. Enfin, n'y tenant plus, elle resolut d'en finir, de tout dire à Roland. Dût-elle y succomber, mieux valait la mort qu'une douleur aussi aiguë. Tout au fond d'elle-même s'agitait cette pensée obscure :

—S'il pouvait invoquer une excuse, me prouver que mes yeux ont mal vu, ou que je suis folle ?

VIII

Le frère et la sœur etaient en face l'un de l'autre. Lentement d'une voix sourde, Alice achevait le terrible récit : la visite chez le commissaire de police, la découverte de la bague, et comment soudain, la fulgurante vérité lui apparaissait dans toute sa hideur. Le Roland d'aujourd'hui ne res emblait plus au Roland de la veille. La maladie de cœur augmentait la nervosité de sa nature impressionnable. L'entrée brusque d'Alice dans son secret bouleversa complètement cette homme jadis si maître de lui. A mesure que sa sœur parlait, il sentait ses nerfs défaillir.

Immobile, très-pâle, les yeux fixes, il demeurait en face d'Alice sans prononcer un mot, ne cherchant pas même à se défendre. Sa sœur savait tout ! Cette créature adorée pour laquelle il aurait donné dix fois sa vie, pour laquelle il avait enduré les privations, la misère et la faim. Alice connaissait à présent les crimes commis : la mort de Mrs Readish, le vol hideux et le meurtre de François Chevrin ! Quel châtiment et quelle expiation ! Il la regarda. Le visage de la jeune femme exprimait une douleur si intense que des larmes jaillirent des yeux de Roland. Elle cacha une minute sa tête entre ses mains, puis d'une voix brisée :

—Il n'y a pas un être que j'aie aimé autant que toi. Non, il n'y en a pas....Je te croyais si généreux, si chevaleresque ! Nous avons grandi côte à côte et rien ne nous a jamais séparés. Lorsque nous étions enfants, tout nous était commun. Le premier nom que j'ai bégayé, ce n'est pas celui de notre père, c'est le tien. Quelquefois tu me disais : — Quel malheur que nous n'ayons pas maman !

Et je pensais en moi-même : Je n'ai pas de mère, c'est vrai, mais j'ai Roland. Plus tard quand nous nous sommes trouvés seuls dans la vie, je me suis habituée à une compter que sur toi. Si tu savais comme je t'ai admiré ! On garde ces choses-là pour soi et je ne te les aurais jamais dites, peut-être. Mais pendant que tu courais Paris, en quête d'un attendrissement profond. Puis tu es parti pour l'Amérique, tu es revenu....Et je n'ai rien deviné, rien !

Ah ! comme Alice pleurait ses illusions détruites, et son cher amour de sœur, et tout ce passé qui s'envolait pour ne plus revenir !

—Je t'en supplie, reprit-elle, dis-moi tout, ne me cache rien. Je croyais être ta conscience vivante celle à qui tu révélais tes pensées les plus secrètes, celle qui connaissait tes tentations, tes faiblesses, tes défaillances. Tu es tellement habitué à ne pas mentir, que, tout à l'heure, pas une minutes tu n'as tenté de nier. Tu ne le pouvais pas, je sais bien. La preuve était si convaincante, si complète ! Mais avec une autre, tu aurais bégayé sans doute une excuse maladroite. En face de moi tu as courbé la tête, comme si ma voix était la voix mystérieuse qui doit te parler dans le silence, quand tu es seul !

Violemment, Roland se leva.

—Nier ! s'écria-t-il d'une voix nerveuse. Tu ne vois donc pas que je suis à bout ! Après la mort de Mrs Readish, j'ai vécu sept ans calme, tranquille, insouciant il y a quarante-huit heures que j'ai tué ce malheureux, et j'endure des remords qui m'affolent !

Alors, d'une voix oppressée, haletante, il lui dit tout : le voyage avec Sacha et Nelly, les colères qui le prenaient contre cette femme maniaque et méchante, les discussions à New-York et à Chicago, et enfin l'arrivée à Willow-Creek. Il n'oubliait aucun detail, comme possédé par un invincible besoin de vérité, comme si en révélant à Alice ses plus secrètes pensées, il se déchargeait lui-même de l'épouvantable fardeau qui écrasait sa conscience ! La jeune femme l'écoutait, saisie d'une étrange pitié, car elle voyait la souffrance de Roland. Elle connaissait tout. Maintenant, même ce larcin nocturne que nul ne pouvait soupçonner, ces quatre bank-notes agrafées au corsage de la victime et qui devenaient l'origine d'une fortune abominable.

—Et tu as volé ! Et tu as volé ! dit-elle par deux fois en joignant ses mains tremblantes.

Oui, j'ai volé ; oui, j'ai tué ! Ah ! rappelle-toi nos luttes, nos souffrances, nos hontes, nos humiliations ! J'étais écrasé, je n'en pouvais plus ! Il me fallait la fortune à n'importe quel prix Je l'ai ramassée où j'ai pu !

Mais elle voulait une confession entière, absolue. Cette créature droite, à l'âme simple et loyale, ne comprenait pas que le meurtrier de Sacha eût vecu tant d'années en paix avec lui-même, qu'il eût pu, sans une révolte de tout son être, épouser Florence, être heureux avec Florence ! De nouveau, elle l'écouta, avec l'espoir vague de trouver une excuse—une seule !—à ce malheureux. Lorsqu'il eût achevé, à son tour elle se leva frémissante de douleur et d'indignation :

—Et ce sont tes philosophes, s'écria-t-elle, qui t'ont soutenu ! C'est en te répetant des phrases de rhéteurs que tu as étouffé le cri de ta conscience ! Chaque créature humaine n'a t-elle pas une voix intérieure qui la conseille ou qui la blâme ? Ah ! Roland, regarde en face ce qui est bien et ce qui est juste, et décide si tu n'as pas exécré ton crime après l'avoir commis !

L'œil fixe, il ne disait rien, ne répondait rien.

—Ecoute, continua-t-elle, tu ne trouveras jamais un juge plus clément et plus doux. Je t'ai trop aimé pour te pouvoir désaimer en un instant. Mais je me perds dans ces abimes ! quoi, pas de remords ; eh ! quoi, pas de repentir ! Tu as pu vivre heureux, et traverser allègrement la vie....Je ne comprends plus !

Roland releva la tête.

—Et comment comprendrais-tu ? Tu veux ma confession : reçois-la tout entière. Si tu savais les combats que je me suis livrés à moi-même lorsque, revenant à la vie dans cette chambre d'hôpital, j'ai pu juger les actes que j'avais commis ! Il y a une transition entre la vertu et le crime ; on ne cesse pas d'être un honnête homme du jour au lendemain. Sans qu'on s'en rende compte, peu à peu, la volonté s'émiette. J'étais né loyal, honnête, croyant au bien, à la vertu, à la justice..... Comment aurais-je pu résister à la contagion de l'exemple ? Partout j'ai vu le mal admiré et l'iniquoité triomphante ! J'étais né armé pour la lutte, avec une combativité résistante. Comment cette conscience que tu invoques ne se lût-elle pas dissoute ? Partout je me suis heurté au mauvais vouloir, aux basses intrigues, à la méchanceté humaine. A mon insu, j'étais devenu un autre homme ; au premier choc moral, je devais être vaincu. La mort de M. Readish a été la cause initiale de mes mauvaises actions. En réatité, je pouvais m'absoudre de cette mort. On est innocent quand on n'a rien prémédité. L'assassinat involontaire est devenu un crime, parce qu'un larcin volontaire a suivi.....

—Mais après ! Comment n'as-tu pas senti l'abomination de ta conduite ? Comment n'as-tu pas eu le mépris de toi-même ?

Roland marchait à pas lents à travers la chambre. Il s'arrêta devant sa sœur, et d'une voix sourde :

Oui, j'ai vécu libre, heureux, ne pensant jamais à cette femme assassiné. Tu me condamnes parce que j'ai pu épouser Florence, aimer Florence ? J'effaçais le mal d'autrefois !

A son tour, Alice se leva ; et avec un geste tragique, dans un élan superbe d'indignation et de sincérité :

—Et Dieu, qu'est-ce que tu as fait de Dieu ?

Roland éclata de rire douloureusement.

—Tu sais bien que je n'y crois pas !

—Tu ne crois pas en Dieu ? Mai malheureux, Dieu lui-même te force à croire en lui ! Il a tout préparé, tout conquit, tout décidé. Il t'a mené comme par la main au point où tu en es. Tu quitte l'Amérique, heureux, tranquille. Tu te rejettes dans le combat avec des forces nouvelles et une confiance absolue. Tout te réussit. La fortune, jadis si cruelle, te sourit et se montre clémente. Tu te crois bien sûr de l'impunité, n'est-ce pas ? Le monde ignore que tu as tué, que tu as volé Qui peut te lancer ton crime à la face ? Dieu !...Il te guette ! Il a mis Florence sur ta route et tu l'as aimée, et elle t'a aimé ! Tu espérais le bonheur ? Insensé ! Comment ne t'es-tu pas dit qu'il était bien étrange que tu rencontrasses la fille de la victime. Dans l'univers, il y a tant de femmes dont tu pouvais t'éprendre, à qui tu pouvais donner ton nom ! Il a fallu que ce fut celle-là que tu choisisses, ne sachant rien de sa famille ni de son passé Et l'amour t'a saisi, et tu as adoré cette créature inconnue, ne voyant ton avenir qu'en elle, par elle, pour elle ! Ah ! oui, le hasard....C'est le nom, que vous donnez à la Providence, vous autres ! Refléchis et juge ! Cette Providence, que tu nies, t'a fait rencontrer Florence, car Dieu voulait que tu fusses toi-même l'artisan de ta punition. Ce n'était pas assez. La même Providence a ramené François Chevrin dans ta vie...Parce que tu avais commis un premier crime, tu as dû en commettre un second !

Roland écoutait, immobile, frappé par la logique des paroles d'Alice, Les êtres aimés ont de l'influence sur nous autant par les mots qu'ils disent que par la voix qui prononce ces mots. Depuis l'enfant, Roland s'était habitué à se laisser charmer et et séduire par la voix de sa sœur. Elle reprit avec emportement :

—Et pour ton excuse, tu attestes les subtilités des philosophes les hypothèses des naturalistes ! Je n'ai pas ta science et j'ignore les œuvres dont tu parles. Mais je ne croirai jamais que des hommes de génie ou de talent puissent nier le libre arbitre, nier la volonté agissante qui nous permet de choisir entré le bien et le mal.

(*A Continuer*)

6 7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par **Geo. Coutellier** B. A. D. C. L. de l'Academie de Paris


# La Plus Grande Vente

—DE—

## MEUBLES CONNUE

A MAINTENANT LIEU CHEZ

## Bryson, Graham & Co

ACCOUREZ VISITER NOS MAGASINS. CETTE VISITE VOUS FERA FAIRE DES ECONOMIES, ET NOS VENTES SERONT PLUS NOMBREUSES

Nos différents rayons de marchandises sont marqués à un si bas prix que c'est votre grand interêt de vous déranger pour le visiter.

Hâtez-vous ! jamais au monde vous ne trouverez pour **UNE PIASTRE** la belle marchandise que nous vous offrons.

Bon Marché comptant en Tapis.
Bon Marché comptant en Rideaux de Mousseline.
Bon Marché comptant en Prélarts.
Bon Marché comptant en Linoleums.
Bon Marché comptant en Meubles.
Bon Marché comptant en Nappes.
Bon Marché comptant en Draps.
Bon Marché en Couvertes.
Bon Marché en Coupons.
Bon Marché en Sommiers.

## Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Generaux pour Bargains en Epiceries. } 35 RUE O'CONNOR.



ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Pedigree No. 5880 (1187).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city offices Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address as above.



Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Papiers et Droguéries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ



Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES

BOISERIES

The E. B. EDDY Co.
HULL.



Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré



LES PONTEUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

## Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Depart des Malles.

| MALLES. | Fermeture. A. M. | Fermeture. P. M. | Fermeture. P. M. | Arrivée. A. M. | Arrivée. P. M. | Arrivée. M. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth | 10 30 | ..... | 9 30 | 8 00 | ..... | 6 20 |
| Belleville, Napanee, Bowmanville | 10 30 | .... | 7 00 | 9 45 | ..... | 6 30 |
| Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique | ..... | ..... | 10 30 | 8 00 | ..... | ..... |
| Sharbot Lake, Norwood | ..... | ..... | 9 30 | 8 00 | ..... | ..... |
| Brockville, Kingston | 10 30 | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | 6 30 |
| EST.—Montréal, etc. | 3 30 | 3 30 | 7 00 | 8 00 | ..... | ..... |
| | 6 00 | ..... | ..... | 9 45 | 2 00 | ..... |
| Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte) | ..... | 12 45 | ..... | 8 00 | ..... | ..... |
| Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard | ..... | 3 30 | ..... | 8 00 | ..... | ..... |
| Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc. | 10 30 | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | 6 30 |
| Québec et Trois-Rivières | 3 30 | 3 30 | 7 00 | 8 00 | 2 00 | ..... |
| ETATS UNIS—Via Ogdensburg | ..... | 12 30 | 7 00 | 9 45 | ..... | 4 15 |
| OUEST des Etats-Unis | 10 30 | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | ..... |
| | ..... | ..... | ..... | 8 00 | ..... | ..... |
| NEW-YORK, malle directe | ..... | 12 45 | 3 30 | 9 45 | ..... | 4 15 |
| " " | ..... | ..... | 7 00 | ..... | 1 00 | ..... |
| BOSTON et la Nouvelle Angleterre | ..... | 12 45 | 3 30 | ..... | 1 00 | ..... |
| Rouses' Point | ..... | 12 45 | ..... | ..... | 1 00 | ..... |
| Prescott | ..... | ..... | 7 00 | 9 45 | ..... | ..... |
| do | ..... | 12 30 | ..... | 11 00 | ..... | 4 15 |
| Kemptville | ..... | 12 30 | 7 00 | 11 00 | ..... | 4 15 |
| Merrickville | ..... | 12 30 | 9 30 | 11 00 | ..... | 4 15 |
| CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA : | | | | | | |
| Manotick, North Gower et Metcalfe | ..... | 12 30 | ..... | 9 45 | ..... | 4 15 |
| Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station | ..... | 12 30 | ..... | 11 00 | ..... | ..... |
| CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, OUEST : | | | | | | |
| Mattawa, North Bay et tous les Points à l'Ouest de Pembroke | ..... | ..... | 10 30 | 8 00 | ..... | ..... |
| Arnprior, Pakenham, Pembroke, Renfrew et Almonte | ..... | 2 30 | 10 30 | 8 00 | 12 20 | ..... |
| Carleton Place | 10 30 | 2 30 | 10 30 | 8 00 | 12 20 | ..... |
| Appleton, Ashton et Stittsville | 10 30 | ..... | ..... | ..... | 12 20 | ..... |
| CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE, EST : | | | | | | |
| Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence, Grenville, L'Orignal, etc. et Montréal | 6 00 | ..... | ..... | ..... | 2 00 | ..... |
| CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE | | | | | | |
| Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville | 7 00 | ..... | 3 30 | 8 00 | 1 45 | ..... |
| Eastman's Springs, South Indian, St. Polycarpe, Côteau Station, etc. | ..... | ..... | 3 30 | ..... | 1 45 | ..... |
| JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE : | | | | | | |
| Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc. | 8 45 | 5 30 | 4 00 | 11 45 | ..... | ..... |
| Aylmer | ..... | ..... | ..... | 11 45 | ..... | 5 00 |
| PAR DILIGENCE : | | | | | | |
| Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove | ..... | 2 00 | ..... | 11 00 | ..... | ..... |
| Hull | 6 00 | ..... | ..... | ..... | 2 00 | 6 00 |
| " | 10 00 | ..... | 4 00 | 10 45 | ..... | 7 45 |
| GATINEAU.—A la Rivière du Désert | 6 00 | ..... | ..... | ..... | ..... | 6 00 |
| Chelsea et Ironsides | 6 30 | ..... | 3 30 | ..... | 12 15 | 6 00 |
| Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi | ..... | 12 30 | ..... | ..... | 12 15 | ..... |
| Billing's Bridge, Stewardton | ..... | ..... | 1 30 | 11 30 | ..... | ..... |
| Cummings' Bridge, Robillard, Orléans, Hurdman's Bridge | 11 00 | ..... | ..... | 10 00 | ..... | ..... |
| Archville, Ottawa Est | 9 30 | ..... | ..... | 10 00 | ..... | ..... |
| Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi | ..... | 12 30 | ..... | ..... | 12 30 | ..... |
| MALLES ANGLAISES : | | | | | | |
| Lundi, 2, 9, 16, 23, 30 ..... Via New-York | ..... | ..... | 6 30 | ..... | ..... | ..... |
| Mardi, 17 ..... Via Rimouski | ..... | ..... | 12 45 | ..... | ..... | ..... |
| Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via Halifax | ..... | ..... | 6 30 | ..... | ..... | ..... |
| Jeudi, 5, 12, 19, 26 ..... Via New-York | ..... | ..... | 6 30 | ..... | ..... | ..... |
| Vendredi, 6, 20 ..... Via New-York | ..... | 12 45 | ..... | ..... | ..... | ..... |

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A.M. à 8 P.M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A.M. à 4 P.M.

**J. GOUIN, Maître de Poste.**

Bureau de Poste d'Ottawa, Avril, 1891.


Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVICLETTE & NELSON.—QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.



Publie par la
ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soi
Un An en Ville ..... $ 4.0
Un An par la Poste .... $ 3.0
12eme. ANNEE No


6-7-8 Mai dans la salle M. C. A. Conférences Franç Anglaises par **Geo. Cout** B. A. D. C. L. de l'Académie d On peut consulter le plan de chez J. Hope, libraire rue Sp s'y procurer des billets.

## Lettre de Ro

Rome, 11 a

Les fêtes pour le centena saint Grégoire le Grand on mencé un jour plus tôt qu'il d'abord été fixé, par suite de jonction d'une cérémonie qui pas tout d'abord comprise programme et qui a eu lieu hier matin à Saint Paul h Murs. Il y a eu grand'messe Père abbé des bénédiction desservent cette basilique a et a prononcé après l'évangi remarque homélie. Après la où l'on a entendu le chant grè exécuté dans la perfection moines bénédictins, les fidè sont rendus dans le musée at à la basilique, pour y visiter que en marbre dont l'insc rappelle la dévotion de saint G re le Grand à l'apôtre des et le legs qu'il fit à la basiliq Saint Paul hors les Murs pou tretien à perpétuité d'une devant le tombeau du saint

Hier matin la messe pont en l'honneur de saint Grég été célébrée dans la basiliq Saint Pierre à l'autel de la C C'est Mgr de Lenti, patriarc Constantinople et vice-gérar vicariat de Rome, qui a po Mgr Marini, camérier secret pa pant, a prononcé un éloquent gyrique de saint Grégoire. chantres de la chapelle Si aidés de ceux de la chapelle de Saint Pierre, et des enfan l'école grégorienne de l'Ani de l'école des frères de San-Sa re in Lauro, ont exécuté, so direction de l'illustre Musta messe dite du Pape Marce Palestrina, ainsi qu'un *O Sal* et l'*Oremus pro Pontifice Nostro* de Mustalà lui-même. Une g foule, composée en majeure d'étrangers, assistait à cette cérémonie, et chacun a co avec bonheur combien l'ém directeur de la chapelle S avait su imprimer de forc cohésion et de couleur au cha exécutants.

A cinq heure de l'après-mi cérémonie de pénitence ann dans le programme des fêtes célébrée dans la basilique de S Marie Majeure. Il y a eu proce avec chant du *Miserere* et des lit des saints, et la cérémonie terminée par la bénédiction du Saint Sacrement donnée par Sallua, des frères prêcheurs, a vêque titulaire de Chalcédoi commissaire du Saint. Office concours des fidèles était restreint, par suite sans doute distance et du mauvais temps.

Ce matin, la messe pontifi été célébrée dans la basiliq Saint Jean de Latran, où Mgr ti, archevêque titulaire de Sél et substitut des brefs, a pontifi messe exécutée par les chantr la basilique sous la direction Capocci, leur illustre maître chapelle, était tout à fait rema ble, ma s le nombre des fidèles assez restreint. On remarquait les stalles du chœur, à côté chanoines de la basilique, Sa Mrg de Cabrières, évêque de M pellier.

Les premières vêpres solen de saint Grégoire ont été célé cet après midi dans l'église titu de ce grand Pontife sur le Co près le Colisée, où les élève séminaire français ont exécu chants grégoriens avec leur ma habituelle.

## Lettre de Pari

A vingt-quat ures d'int le, l'empereur d'Autriche et pereur d'Allemagne vienne prononcer des discours sur les on ne saurait trop attirer l'atten car ils ne peuvent ni l'un ni l'a rester sans influence sur les sions que la Chambre va être pelée à prendre dans un délai proché.

François-Joseph sad'ressait député nouvellement élus

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE